

Prive, 23. 1. 1908
sans 5



Evolve! Evolve! cher ami!!
vous vous décidez enfin à
vous arrêter à Privé
en allant à Paris; bravo!
Donc vous n'aurez qu'à
me prévenir à l'heure de
votre arrivée, j'entre-
verrai à la gare pour vous
recevoir. Il y a une chambre
pour vous, si vous voulez
coucher à Privé. Je préviens
Monsieur l'abbé Bouysson et
Bardon, pour que vous soyez

J'ai égaré l'adresse du docteur Tachard, que vous devez
commander; s'il vous plaît, donnez-m'en une.

si on les trouve au petit-
séminaire où ils seront
heureux de vous montrer leurs
travaux.

Oh oui! ils ont fouillé des
coins qui nous avaient échappé!
à l'assaut et à moi? Tant
mieux, je ne suis pas jaloux;
il faut voir les intérêts
général, les intérêts de
la science, et laisser de
côté le petit (le très
petit) moi.

On fait trop d'indivi-
dualisme aujourd'hui.

J'ai passé dernièrement
(le jour de Noël et le lendemain)

l'agréable heures avec votre
ami et collaborateur l'abbé
Bœuil et avec un jeune
docteur Bavarois, le Dr
Obermaier, qui s'est rendu
à Toulouse en quittant Bavière
et qui a dû vous parler
de moi. Au surplus, j'

l'avais chargé de me
rappeler à vos bons souvenirs.



Oh oui! quand vous serez
à Paris, faites des démar-
ches pour qu'on agisse de
façon à remettre au jour
l'infortune de l'homme de Bru-
quelles (ou de la cabane de
Fulda), englouti sous un

mon eau de perrailles. C'est
que on gratte le pays an
L'immourin, et nous trouvez le
sauvage !

Donnez au f. le veni; vous me
prévenez de l'heure exacte
de votre arrivée en me disant
si j'ai doit faire préparer
votre chambre.

Veuillez lui agréer à Madame
et à M^{lle} Cartailhac les bons
souvenirs de M^{me} Laland avec
l'hommage de mon respect
et agréer pour vous même
l'assurance de mes sentiments
affectionnés.

M^{me} Laland

Et Girard... casserole...
n'aurait pas cru cela possible.